

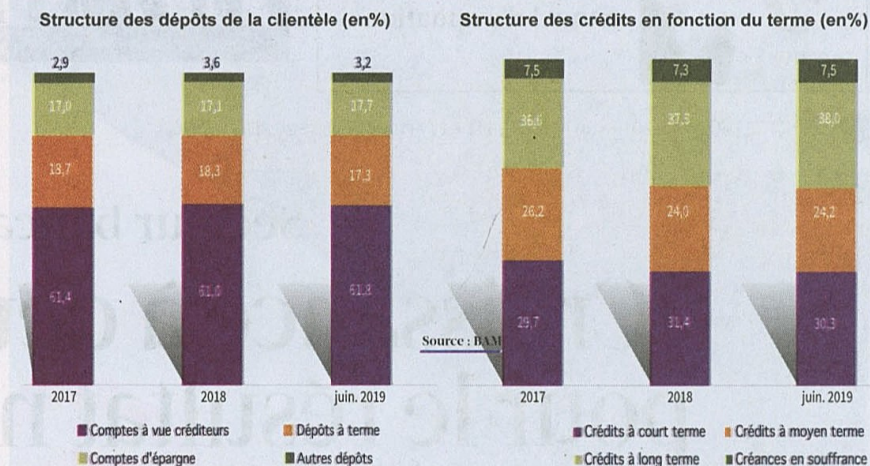
Secteur bancaire

Croissance à deux chiffres pour le résultat net à fin juin

Le secteur bancaire maintient la cadence. Ses principaux indicateurs, aussi bien d'activité que de résultats, sont dans le vert au 1er semestre 2019. Parallèlement, le réseau bancaire a évolué lentement, mais le taux de bancarisation s'est amélioré à 78%.

Le secteur bancaire se porte bien. Ses principaux indicateurs sont au vert pour la première moitié de cette année, selon les derniers chiffres publiés par Bank Al-Maghrib. Une amélioration qui concerne aussi bien les indicateurs d'activité que de résultats des banques. Ainsi, le tableau de bord du système bancaire à fin juin 2019 fait ressortir un accroissement du total bilan de 7,8%, à 1.397 milliards de DH, avec une part de 64,3% du total-actif pour les 3 premières banques du pays. Idem pour les dépôts clientèle qui se sont accrus de 4%, atteignant 937 milliards, avec une part de 64,2% pour les 3 premières banques, en baisse de 2,1%. Les créances en souffrance sont à un taux de 7,5%, soit le même niveau qu'à fin juin 2018. Ces créances sont couvertes à 69% par les provisions. Pour les indicateurs de résultats, les banques marocaines ont enregistré un produit net bancaire (PNB) en progression de 5% à 26,1 milliards. Elles ont fait mieux en termes de Résultat Brut d'Exploitation (9,5% à 14,5 milliards) et ont réalisé un résultat net de 7,6 milliards (+10%). Ce résultat net rapporté aux fonds propres fait ressortir un ROE (Résultat net/Moyenne des fonds propres) de 2,6%.

Les chiffres de la Banque centrale montrent également que les banques à capital privé majoritairement marocain continuent à représenter la grosse part des guichets bancaires (53,5%), des actifs (65,1%), des dé-



pôts (64,8%) et des crédits (63,9%). Les banques à capital majoritairement public détiennent, quant à elles, respectivement 28,9% des guichets bancaires, 18,6% des actifs, 18,2% des dépôts et 16,4% des crédits. Le reste des parts est détenu par les banques à capital majoritairement étranger.

Pour le réseau, le tableau de bord du système bancaire à fin juin dernier fait ressortir une évolution lente du nombre de guichets bancaires qui a augmenté d'à peine 9 en six mois à 6.412 guichets. Ce qui s'est traduit par une stagnation à 5.500 du nombre d'habitants par guichet. Par contre, le taux de bancarisation (nombre total des comptes/population totale) s'est amélioré à 78%, après 76% à fin 2018 et 73% à fin 2017.

À fin juin, le système bancaire est constitué de 86 établissements de crédit et assimilés dont 19 banques, 5 banques participatives, 28 sociétés de financement, 6 banques off shore, 13 associations de micro-crédit, 13 établissements de paiement et 2 «autres établissements». En ce qui concerne la structure des dépôts de la clientèle,

les comptes à vue créditeurs ont amélioré leur part à 61,8%, contre 17,7% pour les comptes d'épargne et 17,3% pour les dépôts à terme.

La structure des crédits en fonction du terme indique, quant à elle, une accentuation de la part des crédits à long terme (38%), contre 30,3% pour les crédits à court terme et 24,2% pour le moyen terme.

Résultats en baisse pour les sociétés de financement

Concernant les sociétés de financement, elles ont enregistré un total bilan en hausse de 4,2% à 118,7 milliards et un taux de 4,5% des créances en souffrance. Elles ont, toutefois, enregistré des résultats en baisse, à savoir -1,4% à 2,9 milliards pour le PNB, -3,5% à 1,9 milliard pour le BRE et -1,2% à 0,8 milliard pour le résultat net.

Les associations de micro-crédit, elles, ont réalisé un encours de crédits de 7,3 milliards, en hausse de 5,9% et un résultat net en nette croissance (31,7%). ■

Lahcen Oudoud